

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 35 (1963)

**Heft:** 12

  

**Artikel:** Energie : deux exemples de coordination nécessaire

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-125528>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Deux exemples de coordination nécessaire

L'évolution des techniques introduit dans le vocabulaire des expressions nouvelles ou confère à des mots anciens un sens nouveau. La mode, ou un certain snobisme, en généralise l'emploi. Ainsi en est-il de termes tels que : plan, programme, recherche opérationnelle. Ils apparaissent mystérieux tant qu'ils ne s'appliquent pas à un objet précis; ils suscitent l'appréhension dans la mesure où ils évoquent l'embrigadement ou la contrainte sous prétexte d'une coordination d'activités diverses.

Mais voici deux exemplaires où le besoin apparaît à l'évidence et où le risque est inexistant: l'ouverture des rues dans les villes et la répartition des sources d'énergie.

Lorsqu'une rue vient d'être recouverte d'un tapis d'asphalte, il se passe en général quelques semaines avant qu'une tranchée y soit ouverte. Une canalisation y est posée, le trou est rempli, refermé en une belle cicatrice. Peu de temps après, une nouvelle fouille est entreprise, le même processus se renouvelle. La limitation à deux ouvertures est exceptionnelle. Il y en a parfois trois ou quatre successivement. L'eau, les égouts, le gaz, l'élec-

tricité et le téléphone rivalisent d'ardeur. Le public s'en émeut et s'en scandalise. Il se plaint de la laideur de trop nombreux chantiers, il juge sévèrement le gaspillage. La coordination des divers services intéressés est très difficile; chacun est soumis à des impératifs divers; il faut tenir compte d'éléments nombreux et complexes. Toutefois, le but à atteindre est simple; le nombre des services entrant en jeu est limité; les méthodes modernes et les machines électroniques permettent de tenir compte de la diversité et de la complexité des problèmes de chacun. Pourquoi les grandes villes ne tenteraient-elles pas, par une expérience de recherche opérationnelle, de coordonner ces travaux?

Dans la répartition des sources d'énergie, la concurrence entre l'électricité et le gaz apparaît comme un anachronisme. En 1930, l'électricité était surabondante en Suisse; on comprend que les producteurs aient alors cherché à développer l'utilisation thermique de l'électricité, au détriment du gaz. Durant l'hiver 1953-1954, il a fallu importer 15% de l'électricité consommée; la proportion est montée à 35% durant l'hiver 1962-1963. Il apparaît difficile d'assurer l'approvisionnement à l'avenir. D'autre part, si l'électricité est une source économique de lumière et de force motrice, son usage est irrationnel comme productrice de chaleur. Les ressources hydrauliques sont bientôt toutes utilisées, les usines thermiques puis nucléaires sont nécessaires: il est ridicule d'utiliser la chaleur pour produire de l'électricité qui ensuite sert à produire de la chaleur, la déperdition est excessive. Le gaz est directement utilisable comme source de chaleur; le rendement du produit importé (houille, essence ou gaz naturel) est très supérieur. Dès lors, le gaz et l'électricité deviennent aujourd'hui des sources d'énergie complémentaires; l'électricité doit être réservée à la fourniture de lumière et de force motrice, le gaz à la cuisson et au chauffage. Une adaptation progressive de la consommation est nécessaire. Elle pourrait être obtenue sans heurt par la collaboration des producteurs et des distributeurs des deux formes d'énergie. La structure politique et économique actuelle permet l'instauration d'une véritable politique énergétique. Le besoin est impérieux, aucune liberté économique n'en serait menacée.

Avant de discourir des mérites ou des défauts d'une planification générale et mal définie, il serait opportun de mettre à l'épreuve des méthodes et des techniques modernes dans ces deux domaines concrets et nettement définis.

GPV.

sur lequel elles n'ont aucun contrôle, à savoir la politique des gouvernements, notamment en matières fiscales et réglementaires. Le pétrole et le gaz naturel doivent se préparer à la concurrence aiguë d'autres sources d'énergie, notamment l'énergie nucléaire, qui fait déjà concurrence au charbon et au gaz dans certaines régions.

*Journée du Bâtiment*